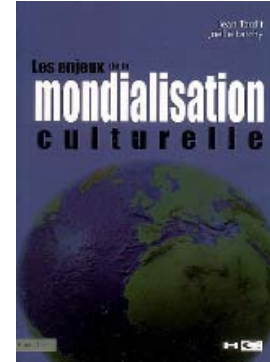




*Tardif, Jean & Joëlle Farchy.*

**Les enjeux de la  
mondialisation  
culturelle**

*Paris,  
Éditions Hors commerce,  
2006.*



La culture est l'une des composantes essentielles de l'organisation d'une société. La mondialisation a bousculé cette facette de l'aménagement social, notamment par les transformations liées à l'accroissement des flux migratoires, de même qu'au développement technologique. Au cœur de cet ouvrage, la mondialisation culturelle – un processus qui définit les interactions humaines et dont les médias en sont les principaux vecteurs – fait l'objet d'un examen systématique. Le pluralisme culturel à l'échelle mondiale, en tant que projet politique fondateur des sociétés, serait-il l'alternative au choc des civilisations ? Telle est la vision qui se dégage des propos contenus dans cet ouvrage aux accents anthropologiques, sociologiques et politiques que proposent Tardif et Farchy.

Ce livre explore, dans un premier temps, l'émergence de la culture parmi les sujets de préoccupation mondiale et parcourt les différentes notions qui se rapportent à la mondialisation culturelle. On y examine tour à tour les liens entre la culture et les notions d'identité, de territorialité, de souveraineté afin d'étayer l'idée selon laquelle la mondialisation transforme les rapports entre l'acteur individuel et son milieu social.

La seconde partie de l'ouvrage repose sur l'idée que, pour maîtriser la mondialisation culturelle, il est nécessaire de développer de nouvelles approches. Selon les auteurs, cette emprise sur les processus globaux passe par une meilleure gouvernance mondiale. L'autorité de l'État, bien que ce dernier demeure un acteur légitime au niveau international, est fragilisée par la mondialisation. S'appuyant sur le postulat que la mondialisation doit être maîtrisée et que l'État ne peut y parvenir seul, une coopération doit s'établir entre celui-ci, le secteur privé et la société civile. La dimension politique est fondamentale pour répondre aux défis de la mondialisation, cependant, sa forme doit être repensée.

Tardif et Farchy avancent l'idée que l'intervention politique peut passer par de nouveaux acteurs, tels que les aires géoculturelles, parmi lesquelles on retrouve la Francophonie, et que ces entités devraient jouer un rôle prépondérant dans la gouvernance mondiale. Ils affirment que les enjeux géoculturels doivent dorénavant être traités avec autant d'importance que les enjeux géopolitiques et géoéconomiques. Cette nouvelle forme de gouvernance répondrait à la nécessité de revitaliser et redéfinir le rôle de l'État, à travers de nouveaux espaces. Elle permettrait aussi d'établir le pluralisme culturel comme projet politique visant à maîtriser la mondialisation culturelle.

Cet ouvrage touffu ne passe pas sous silence aucun enjeu lié à la mondialisation et à la culture. Il s'agit donc d'une lecture incontournable pour qui tente de mieux comprendre cette facette souvent occultée du débat sur la mondialisation.

**Jacinthe Gagnon**  
Mars 2010

